L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS,
DIMANCHE, 18 AVRIL 1880.

Nouvelles télégraphiques.

Le dernier discours de Clémenceau.

Paris, 13 avril.—La *République française* critique sévèrement ce matin le discours radical prononcé dimanche par M. Clémenceau devant les électeurs de Montmartre. Elle signale la nature pessimiste de ses attaques contre le ministère et fait observer que M. Clémenceau donne comme remède ce qui n'a pas encore été adopté, comme destiné à rester à l'état de lettre morte ce qui est inscrit parmi les lois de la nation, et comme insignifiantes et presque nulles, des mesures qui sont en voie d'exécution. Cela définit exactement l'esprit et la ligne de conduite du républicain radical sous le meilleur gouvernement républicain que la France ait jamais eu.

L'affaire Hartmann.

Londres, 12 avril.—Le correspondant du *New York Herald* à Saint-Pétersbourg télégraphie: "Le gouvernement russe est convaincu maintenant que les machinations nihilistes trouvent leurs éléments en Angleterre et en Allemagne, dont les gouvernements auraient encore été moins disposés que la France à livrer Hartmann. Le bruit court ici que Hartmann était un agent allemand chargé de jouer un certain rôle pour amener un refroidissement entre la Russie et la France; cette entreprise a été menée à bonne fin. Le gouvernement suisse a livré dernièrement un Russe soupçonné d'avoir pris part à l'assassinat de deux gendarmes qui conduisaient un nihiliste en prison l'année dernière. Ce Russe, dont le vrai nom était Derfeld, a passé en Suisse sous le nom de Landop. Le plus grand secret est gardé touchant cet acte du gouvernement suisse."

Bismark et Orloff.

Paris, 12 avril.—Le correspondant berlinois du *New York Herald* télégraphie: "Nous commençons à connaître les détails de l'entrevue que le prince Orloff a eue avec le prince de Bismark lors de son passage à Berlin. Celui-ci a reçu l'ambassadeur russe en souriant et s'est écrié d'un ton interrogateur: "Eh bien?" Le prince Orloff s'est tenu d'abord sur la réserve, et comme il déclarait ne rien savoir de ce qui s'était passé dans les conseils du cabinet français pendant les deux derniers jours de sa présence à Paris: "Eh bien, moi, je m'en vais vous le dire, a fait le prince de Bismark. C'est Spuller, agissant au nom de Gambetta, qui a pressé le président du conseil de refuser l'extradition afin d'éviter une interpellation." Le prince de Bismark a donné à l'appui de son assertion des détails précis qui ont forcé son auditeur à en reconnaître l'exactitude. Piqué en quelque sorte du rôle secondaire qu'il avait été contraint de jouer dans cet affaire, l'ambassadeur russe s'est départi de sa réserve et a parlé avec franchise, exprimant librement son opinion touchant les membres du gouvernement français. Il a dit qu'ils n'avaient aucune idée des usages politiques et des relations observées par les membres du corps diplomatique. "La préoccupation principale de tous ces gens, a continué le prince Orloff, est de garder leurs places, et dans le cours des négociations ils me parlaient toujours de mon poste d'ambassadeur, espérant que je ne le perdrais pas. A leurs yeux un ambassadeur n'est pas le représentant d'un souverain, mais comme une sorte de leurs préfets." Pendant la conversation le prince de Bismark a eu peine à cacher le plaisir que cette affaire lui causait."

Chambre internationale de commerce.

Londres, 13 avril.—Une réunion a eu lieu ce matin dans Cannon street à l'effet de compléter l'organisation de la chambre internationale de commerce. Cette chambre, composée de représentants de toutes les nations, tiendra ses premières sessions à Londres en 1880; à Paris, en 1881; à Berlin, en 1882 et à New-York en 1883. MM. Nathan Appleton, de Boston; W. A. Cole, ex-président du Produce Exchange de New-York, et G. W. C. Clarke, membre de la chambre de commerce de Washington, D. C., ont été élus vice présidents de la chambre internationale de commerce.

CHRONIQUE.

Le Père Didon.

Paris, 13 avril.—*L'Evénement* publie aujourd'hui des extraits d'une lettre particulière du Père Didon, adressée à un ami dans cette ville et donnant les détails de son entrevue avec le général des Dominicains à Rome. Celui-ci aurait dit au prédicateur: "Vous ne convertissez pas les sceptiques à la foi; vous les fortifiez au contraire dans leur irréligion. Vous êtes un tribun, non un apôtre. Vous n'avez pas en vous le véritable esprit évangélique."

Le Père Didon a exprimé sa soumission à son supérieur et a simplement demandé la permission de voir le pape, ce qui lui a été accordé.

Crime atroce.

Un horrible assassinat vient d'être commis près de Limoges. Un homme a tué la maîtresse de son père et ses quatre enfants.

Prima donna américaine.

Un journal de Malte fait un éloge pompeux d'une nouvelle prima donna américaine nommée Francesca R. Miller. Il la proclame une des cantatrices et actrices modernes les plus accomplies.

Les Bureaux de la compagnie transatlantique à New-York.

La Compagnie générale transatlantique française vient, dit le *Courrier des Etats-Unis*, de transporter ses bureaux du No 55 Broadway au No 6 Bowling Green, dans le local antérieurement occupé par William P. Clyde & Co. Les sept bâtiments formant façade sur Bowling Green sont maintenant tous, un seul excepté, occupés par des compagnies de steamers. C'étaient autrefois des résidences somptueuses habitées par de riches familles. Le centre de la place, aujourd'hui transformée en un parc élégant était, lors de l'occupation anglaise, décoré d'un piédestal de marbre blanc, haut de quinze pieds, portant une statue équestre de George III, érigée le 16 septembre 1770.

Le troisième terme et les Républicains. — Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

La discussion du *troisième terme* vient de fournir l'occasion d'une querelle vive et animée dans le sein du "Union League Club" de Philadelphie. Cette institution a été très agitée depuis quelque temps par des divisions intérieures du caractère le plus acerbe au sujet de la candidature du général Grant. Tout récemment les antagonismes dans le sein du parti républicain se sont traduits en hostilités violentes; il y a quelques jours un adversaire du troisième terme, M. Lockwood, a publié une brochure où il traite plusieurs des politiciens les plus éminents de Philadelphie de façon dépassant les bornes de la discussion courtoise. Un des hommes les plus influents du parti, notamment, M. James McMames, y était particulièrement attaqué; M. Lockwood le qualifiait "d'*émule de Tweed*, de complice des parasites et des voleurs, de suppôt de la corruption, etc." Avant-hier, au moment où M. McMames entrait dans le salon du club, un ami appela son attention sur ces aménités; il les dédaigna d'abord; puis ayant appris qu'un avocat bien connu, M. Dunbar Lockwood, distribuait à ce moment même des brochures dans l'établissement, il alla le trouver, et il s'ensuivit le dialogue suivant:

Etes-vous M. Lockwood, demanda McMames? — Oui, monsieur, répondit M. Lockwood. — Connaissez-vous M. McMames? — Nullement, je ne l'ai jamais vu. — Alors comment se fait-il que vous mettiez en circulation de telles calomnies contre un homme que vous ne connaissez pas?

M. Lockwood balbutia quelque réponse évasive, interrompue par ces mots de M. McMames qui s'était animé et était arrivé au paroxisme de la colère: "— Est-ce vous qui avez écrit cela? — Non monsieur, j'en ai seulement reçu quelques exemplaires que j'ai consenti à distribuer. — Eh bien! je vais vous apprendre qu'on n'attaque pas impunément mon caractère...." Et joignant l'acte aux paroles, il lança un violent soufflet [illegible]. Des amis s'interposèrent et l'incident se termina pour le moment, M. McMames ajoutant: "Souvenez-vous que si j'apprends quoi que ce soit de [illegible] de votre part, je vous [illegible] ... Ainsi je vous aurai averti, et vous pouvez ... que je serai prêt à vous répondre. ... que je ne vous retrouve plus sur mon chemin."

Cette histoire fait en ce moment des ... à Philadelphie, où les ... Mais ce qui est surtout ... dans les cercles politiques, l'animosité est chauffée à blanc entre les républicains pour et contre le troisième terme, et que les plus chauds amis du ...

... général Grant [illegible] ...

La presse parisienne et les décrets.

Voici quelques-unes des opinions exprimées par la presse parisienne sur les décrets du 29 mars:

JOURNAUX RÉACTIONNAIRES:

L'Univers:

"Les noms de ces hommes doivent rester gravés dans nos mémoires fidèles jusqu'au jour des revendications nécessaires et des patriotiques vengeances. Car, ajoute l'*Union*, la justice sociale n'abdique jamais ses droits."

La République, c'est l'ennemi, s'écrie l'*Univers*:

"Soit! c'est en ennemis que les catholiques vous traiterons. Vous l'aurez voulu et nous verrons ce que vous y gagnerez."

La *Civilisation* est grotesque, à son habitude: "Stupides tyrans!.... Factieux qui nous commandent!.... Coup d'Etat!.... Lâcheté!...." et, pour le bouquet:

"Le devoir de notre roi devient plus impérieux que jamais. Trente millions de Français sont opprimés dans leur conscience et dans leur liberté.

Sire, délivrez-nous promptement!"

Le Monde:

"On nous trouvera tous rangés derrière nos évêques et nos prêtres pour la grande lutte à laquelle on nous a si follement provoqués."

Le *Pays* a embauché Dieu lui-même dans les rangs de l'insurrection et se donne un avant-goût de la fusillade prochaine des ministres:

"Nous ne ferons pas à Dieu l'injure de supposer que M. Jules Ferry, M. Lepère et M. Cazot le gêneront plus et le mettront plus en péril que tous les autres qu'il a balayés et couchés successivement à terre."

La *Défense* a une théorie fort élastique en vertu de laquelle n'importe qui peut violer la loi:

"La loi a droit à notre respect; l'arbitraire, même couché sur un décret, appelle la protestation et la résistance énergiques de toute âme libre, à plus forte raison de ses victimes. Cette résistance est légitime, permise et possible."

La *France nouvelle* a un titre superbe:

"*Barrabas libre, Jésus proscrit!*"

La *Patrie* exhale ses fureurs contre M. de Freycinet dans le style que voici:

"Il roule sur la pente révolutionnaire, il s'y embourbe, clapotant, barbotant, n'ayant d'abord de la fange que jusqu'aux chevilles, puis jusqu'aux genoux, puis jusqu'à la poitrine, afin d'être à la hauteur des communards dont il va saluer le retour!"

La *Presse* se venge des décrets, en prétendant qu'ils ressemblent aux foudres en carton peint des dieux d'opérette:

"Il ne suffit pas de faire imprimer au *Bulletin des lois* qu'on sera terrible, le cas échéant; il faut démontrer qu'on pourra lutter, qu'on est armé, qu'on saura se servir des armes."

Voici le langage de quelques journaux bonapartistes:

L'Estafette:

"Il est évident que, dans notre société moderne, ces congrégations ou communautés ne peuvent vivre en dehors de l'Etat dans des conditions ou indéfinies ou non réglées. Nous, enfants de la Révolution, nous ne pouvons admettre ni soutenir une thèse contraire à cette affirmation."

La *Liberté* fait remarquer qu'il n'est nullement question dans les décrets de l'expulsion des jésuites, pas même des jésuites étrangers.

L'Ordre:

"Nous l'avons dit et nous le répétons, car l'esprit de parti ne doit jamais faire taire la conscience, la légalité de ces décrets n'est pas contestable et ne sera pas sérieusement contestée."

Journaux républicains modérés.

Le *National*:

"On a parlé de négociations engagées, entre le Vatican et notre gouvernement. A proprement parler, notre gouvernement n'a pas à négocier, car il agit dans la plénitude de son droit souverain."

Le *Temps* se demande si les autres congrégations voudront se solidariser avec la compagnie de Jésus, ou bien si elles solliciteront leur reconnaissance légale. Notre confrère parait certain qu'elles adopteront ce dernier parti.

Et le *Temps*, signalant à l'horizon des procès infinis à instruire, soutient que la question des congrégations ne peut être résolue que par des dispositions particulières comprises dans une loi générale sur les associations.

Parmi les journaux du matin, le *Siècle* s'exprime ainsi:

"Pour la première fois, la société civile va voir sa lumière rayonner sur ces établissements obscurs, darder aux yeux de tous les canons judiciaires qui s'abritent derrière les murs de ces cellules les tentatives de captation qui se préparent derrière ces grilles, les sommes dérobées au fisc qui se sont entassées dans ces prétendus asiles de la pauvreté.

La *Justice* ne veut voir dans les nouveaux décrets que des demi-mesures. La force redoutable contre laquelle lutte l'Etat moderne est-elle dans leurs idées, si répugnantes à l'esprit du dix-neuvième siècle?—est-elle dans le fait de la cohabitation si peu dangereuse?—ou dans la reconstitution patiente et secrète d'un régime de propriété que la Révolution avait aboli et qui permet à des corps religieux et perpétuels d'amasser un trésor toujours croissant?

Le *Rappel* soutient la même thèse.

Le *Parlement* aussi, en d'autres termes, dit:

"La liberté des individus reste entière; le rapport adressé au Président de la République le déclare formellement. Dès lors, qu'a-t-on obtenu?

Mais alors de quoi se plaint le *Parlement*?

La *République française* dit que l'appel aux tribunaux n'est qu'un ... et ne voit, pour les congrégations, que trois partis à prendre: ou l'obéissance pure et simple, ou la résistance passive, ou la violence et la provocation:

"Lorsqu'on a affaire à un gouvernement parfaitement maître de lui, la résistance passive n'est qu'une comédie, où les soi-disant martyrs n'ont pas les rieurs pour eux; quant à la violence et à la provocation, elles trouveraient une répression immédiate et impitoyable, qu'elles viennent de laïques ou d'ecclésiastiques, de prêtres réguliers ou de prêtres séculiers."

Le *XIXe Siècle*:

"Quant aux reproches adressés au gouvernement par l'opposition cléricale d'un côté et par l'opposition radicale de l'autre, ils nous semble qu'ils se contredisent réciproquement assez pour se détruire."

Une jolie boutade de M. John Lemoinne dans les *Débats*:

"On veut nous faire rire sans doute en nous disant en français, en anglais, en allemand et dans toutes les langues, que tous les rois et tous les conservateurs de l'Europe vont prendre parti pour les Jésuites contre la République. Vraiment! Mais qu'on nous montre donc dans quel temps, à quel époque de l'histoire, les rois ont pu vivre avec eux?

La *France* s'exprime ainsi:

Après la victoire remportée le 14 octobre 1877, qui a assis la République sur des fondements inébranlables, ce qu'il y avait à faire, ce n'était pas de supprimer la concurrence des jésuites, c'était de fortifier la liberté, c'était de la compléter, c'était enfin qu'elle existât en droit, aussi pleinement et plus pleinement encore qu'elle existe en fait.

Qu'est-ce que la liberté, si ce n'est pas le droit pour toutes les supériorités de se produire?

L'Etat enseignant n'avait qu'à être supérieur aux congrégations enseignantes!

Il le pouvait.
Il le devait.
C'était son droit.
C'était son devoir.
Qu'arrivera-t-il?

La source qu'on aura empêchée de jaillir, ... pour s'en aller ...

EMILE DE GIRARDIN.

—Les ... qui ... prochainement ... contre les congrégations enseignantes, ... gouvernement dans la ... de nouveaux collèges, de nouveaux lycées et d'agrandir plusieurs de ceux qui existent, ... qui fréquentent actuellement les écoles congréganistes.

A ... vient de ... construire deux nouveaux lycées et d'agrandir considérablement le lycée Louis-le-Grand.

Il en sera de même dans les départements.

SPECTACLES BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

UNE SEMAINE DE PLUS—POSITIVEMENT LA DERNIÈRE DE LA SAISON.
Commençant Lundi soir, 19 avril 1880.
La ... Virginienne ... MISS AGNES HERNDON, faisant ses débuts dramatiques à la Nlle-Orléans avec une superbe troupe dramatique.

Lundi, mardi et Dimanche soir; aussi mercredi en matinée — The Reigning London sensation, ...
Mercredi et jeudi soirs — ... SAVED, Or, a Sister's devotion.
Vendredi soir 23 avril — Bénéfice complimentaire de Mlle AGNES HERNDON, ... Bartley Campbell's FATE.
Laquelle sera répétée SAMEDI soir et DIMANCHE en matinée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

AVANT-DERNIÈRE SEMAINE DE LA SAISON.
Lundi, 12 avril—Tous les soirs. Matinées—Mercredi et Samedi.
Le Directeur, Mr Bidwell, annonce respectueusement ... engagement à grands frais, de la Grande Troupe de Comédie du Jour,

An Arabian Night Combination,

Ayant Mr E. F. THORNE, Mlle CARLOTTA EVELYN et une Troupe de la Métropole Dans la pièce de M. Augustin Daly intitulée

An Arabian Night,

Or, Haroun al Raschid and His Mother-in-law, AVEC UNE NOUVELLE MISE EN SCÈNE ET DES DÉCORS NOUVEAUX, COMME ELLE A ÉTÉ REPRÉSENTÉE AU THÉATRE DE DALY, N.-YORK.
Pendant trois mois et prononcée par la presse et par le public comme étant le grand succès de la saison et la COMÉDIE LA PLUS COMIQUE DU JOUR!
Retenez vos sièges à l'avance.
10 avril—

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL,
Matinée, Dimanche, 18 avril, à 1 h. p. m.
A LA SALLE GRUNEWALD,
POUR LE BÉNÉFICE DE Mme Pauline Courtade,
Avec le concours d'artistes et d'amateurs distingués sous la direction du Prof. KITZIGER.

Première partie.
Nocturne, pour piano .... Chopin
Par M. Albert Eichelbaum.
Grand air d'Ariodant .... Méhul
Chanté par Mme Pauline Courtade.
Rigoletto Solo de violon avec accompagnement de piano .... Verdi
Par Mlle Henriette Collin.
L'Invocation du sommeil, de la Muette de Portici .... Auber
Chantée par M. Météyé.
Méditation et chanson anglaise.. 'The Widow Gillooly.'
Par Master Louis Blake.
Romance de la Traviata .... Verdi
Chantée par Mlle Sara Wolf.

Seconde partie.
Duo des Dragons de Villars .... Maillart
Chanté par M. Météyé et Mme Pauline Courtade.
Chanson comique anglaise... Larry Madigan
Par Master Mink Blake.
Solo de violon avec accompagnement de piano...
La Fille du Régiment .... Donizetti
Par Mlle Henriette Collin.
Romance de Don Sébastien .... Donizetti
Chantée par M. F. Bremer.
Chanson comique (anglaise) "Pull down the Blinds"
Par Master Harry Blake.
Le Brindisi de Lucrèce Borgia (en italien) .... Donizetti
Chanté par Mme Pauline Courtade.
Le piano sera tenu par M. KITZIGER.
Prix du billet .... 50 cts
16 avril—2t

Grande Fête Champêtre Annuelle
—DONNÉE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AUX FAIR GROUNDS.
Le DIMANCHE 25 Avril 1880.
Programme.
Grand Concert. Bal dans les deux Bâtisses.
— COURSES. —
Ponies, 1er prix, $25; 2d prix l'entrée du cheval. 3 ... $2.50. Charrettes de Laitiers, 1er prix, $25; 2d prix, entrée de la charrette. Entrée $2.
Dans ces deux courses si il y avait moins de trois entrées, il n'y aurait que le 1er prix.
Courses de mâles pour les sociétaires, prix $10.
JEUX ET AMUSEMENTS.
Grands exercices sur le Trapèze par les frères VALDEZ.
Mât de Cocagne, quatre prix.
La Tentation d'Adam, jeu nouveau.
Tournament, Courses en Sac, Désamarrage de Sardines, Jeu de Pacino et de Fromage à la Crème, Coqs au Pot, Courses à pied pour jeunes garçons, Saut de Cordes pour jeunes demoiselles.—Le tout avec prix.
Distribution des prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets.
Surprises.—Chaque personne (homme ou dame) en entrant recevra un numéro qui lui donnera une chance à une surprise.
Les surprises seront tirées à 9 heures du soir.
ADMISSION..........50cts.
DAMES ET ENFANTS GRATIS.
Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire.
18 avril—jusqu'au 25 av.

Pique-Nique! Pique-Nique!
Donné par la
PELICAN HOOK & LADDER FIRE Co. No. 4,
A OAKLAND PARK,
DIMANCHE, 18 AVRIL 1880.
Grande Partie de Raquettes entre les clubs La Ville et Bayou; prix: un beau drapeau de soie. Grande Partie de Base-Ball entre deux clubs de la Ligue; prix; $25.
Courses.
Première—Course pour Ponies de 14 mains ou moins, un mille; bourse $15. Entrée, $2 à échoir au second pony vainqueur; trois ponies ou plus à courir. Les entrées devront être faites dans l'arène.
Seconde—Course spéciale au Trot, un mille en parties liées, attelés; bourse $25. Entrée $2.50, à échoir au second cheval. Avec les entrées suivantes: M. Joseph A Walker entre b. m. "Lilla Kidd," by Hamcat Alice, dam Almont. M. John A Stevenson entre b. m. "Belle Chambers," by Curtis Hambletonian. Dr Andrew W. Smythe entre b g. "Shoe Fly," by American Star.
Troisième—Course de mulets, un mille; bourse $10. Entrée gratuite à faire sur le champ de course.
Quatrième—Course double au trot avec les échelles de la compagnie de pompiers No 4 contre le temps. Ouverte à tous les chevaux des départements de la Nouvelle-Orléans, de Jefferson, de Carrollton et d'Alger. Prix $25. Entrées à faire sur le champ.
Cinquième—Course au trot, pour les chevaux des gardiens de maisons, avec *jumpers*, un mille; prix $10. Entrées à faire sur le champ.
Les Courses commenceront à 3 heures P. M.
Les Exercices Champêtres commenceront à 3 1/2 heures P. M.
Danses sur la plateforme. Musique par la Fanfare "Crescent City."
Entrée: 50 cents.
Libre pour les Dames et les Enfants.
11 avril—

Grande Foire à Thibodaux
AU PROFIT DE
L'EGLISE ST-JOSEPH.
EXCURSION DE PLAISIR.
Une grande Foire, organisée sous les auspices des dames de la paroisse Lafourche, aura lieu à Thibodaux le 24, le 25 et le 26 avril. Le produit de ces trois jours de fête est destiné à acheter un orgue pour l'église St Joseph. La foire aura lieu sous bois. On y trouvera toute espèce de rafraîchissements,—glaces, limonades, crèmes, pâtisseries, punch, bière, etc., etc., à des prix très modérés. L'entrée est gratuite.
Un train spécial du chemin de fer de Morgan a été engagé: les visiteurs de la Nlle Orléans le prendront dimanche, 25 avril, à 7 heures et demie du matin; pour le retour, ils quitteront Thibodaux le soir à 11 heures et demie.
Prix des billets, aller et retour, $1.50.
4 avril—11...

Bureau de la Louisiana Equitable Life Insurance Co.—53 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 19 mars 1880. Avis est par le présent donné que, conformément aux articles de la charte, une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu aux bureaux à la Nouvelle-Orléans, LUNDI, 19 avril 1880, de midi à 2 heures, dans le but d'élire des directeurs, et de délibérer sur telle autre question ... le conseil de Direction.
IND. PATTON, Secrétaire.
19mars—19, 26. 2 av. 9, 19.

THE PEOPLE'S LOAN OFFICE.
COIN ROYALE ET CONTI.
PRÊTS d'argent sur ARTICLES DE TOUT GENRE, aux plus bas taux de la ville. Un très beau stock de gages forfaits, toujours en magasin, à VENDRE aux plus bas prix.
28mars—28mars, 4, 11, 18, 25avril.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St. Charles—Coin des rues Carondelet et Hollimon—Nouvelle-Orléans, 9 Avril 1880.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 19 avril 1880.
10 avril—11 et 18. V. RIVIERE, Secrétaire.

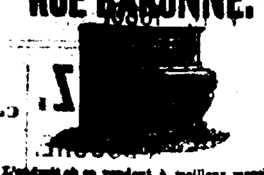
Bureaux du New Louisiana Jockey Club.—No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 15 avril 1880.—Les sociétaires du NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB sont priés de se présenter au No 104 de la rue du Canal, à l'effet de recevoir leurs certificats d'actions.
15 avril—7t G. W. NOTT, Secrétaire.

Pour la Campagne.
On demande un homme non marié pour tenir ... avec un capital de $ .00. ... partie comptant et ... Pour informations, s'adresser à J. VERGNOLE, ... Nlle-Orléans.
15 avril—6t

GROCERIE ET CAFÉ A VENDRE.
GROCERIE ... coin ... PARTS et DUMAINE. Pour cause de départ. Ainsi que deux beaux ... et pendule. 15 avril—

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires

Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est le plus grand, complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les divers et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Weber, Fischer — PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, — Orgues

Les plus recherchés annoncent la modicité de leurs prix.
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-même de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD,
21 mars—3m GRUNEWALD HALL.

Mme S. Liberman,
200 - Rue du Canal - 200
A l'honneur d'annoncer à ses clientes que son stock élégant
D'Etoffes riches pour robes,
CHAPEAUX IMPORTES,
NOUVEAUTÉS EN GARNITURES,
ETC., ETC.
Est soumis à leur examen, et que, cette année, vu l'impossibilité d'avoir un double des modes, ouverture ordinaire n'aura pas lieu.
21 mars—1m

NOUS SOMMES PRETS.
$300.000
DE
NOUVELLES MARCHANDISES
à choisir
A CHOISIR LUNDI
—CHEZ—
GODCHAUX,
31 & 33 RUE DU CANAL.
Nous étalerons un stock complet et entièrement nouveau de
VÊTEMENTS,
Pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX,
comprenant les qualités les plus fines et le mieux choisies et un assortiment immense d'articles à des prix moyens et réduits.
Dans notre département de Linge Fait sur commande.
où il n'est employé que des tailleurs habiles et expérimentés, on trouvera les dernières nouveautés en lainages importés et du pays.
Nous prenons plaisir à informer nos amis et clients que notre stock, ayant été acheté avant la hausse des prix, ne sera pas vendu à des prix excessifs.
P. S.—Notre assortiment de vêtements pour première communion est vaste et à bas prix.
4 avril—

VINS, EAUX-DE-VIE, SARDINES, &c.
VINS de Bordeaux, en barriques et en caisses, Eaux-de-Vie en futailles et caisses, Chocolats de la maison Maillard, Vinaigre de Vin en barils, Vins de la Californie de S. Lachman & Co.: Claret, Champagne, Hochheimer, Muscat, Eau-de-Vie, Champagne, etc.
A arriver prochainement:
Eau-de-Vie, Vins de Bordeaux, Vermouth, Huile, Vinaigre en barils et en caisses, Dame-jeannes, &c.
A vendre par E. J. HART & CO., 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
4 avril—1an, D. Mer, V

Réclamations Françaises.
LES soussignés, conjointement avec leurs associés à Washington, se chargeront des réclamations de citoyens français pour les dommages et pertes qu'ils ont pu encourir pendant la dernière guerre, en Louisiane et dans le voisinage. Ces réclamations doivent être réglées par une commission internationale nommée en vertu du traité du 15 janvier 1880. Le traité ne s'applique qu'aux dommages subis, à la connaissance des autorités fédérales et n'embrasse pas les actes des Confédérés, ou les pertes résultant de la fuite ou de l'émancipation des esclaves.
KENNARD, HOWE & PRENTISS,
Avocats, 3 1/2 rue Carondelet.
Références: MM. E. Mailhes et Ager & Leleng.
15 avril—1m—MaJD

AVIS.
J'ANNONCE à mes amis et au public en général que j'ai ce jour vendu la boulangerie bien connue de E. Martin & Son à M. J. M. Lafferranderie et je prends plaisir à le recommander à mon ancienne clientèle, sollicitant pour lui le bienveillant patronage dont celle-ci m'a toujours honoré.
ED. MARTIN, Administrateur.
N. O. 13 mars 1880. E. MARTIN & SON.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients qu'il a acheté la boulangerie de E. Martin & Son, 58 et 60 rue Bourbon. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et espère qu'elle voudra bien lui continuer son patronage au nouveau local. Pain chaud trois fois par jour.
J. M. LAFFERRANDERIE.
24 mars—1m—Mer. Jeu. Dim.

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 1000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE, et à vendre.
S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet, au 2nd étage.
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16fév. 3m

AUX GROCERS.
A louer pour cause de départ le magasin bien connu et avantageusement situé au coin des rues Dumaine et Remparts; aussi les dépendances.
S'adresser à E. TOURNE,
14 avril—6t coin Conti et Royale.

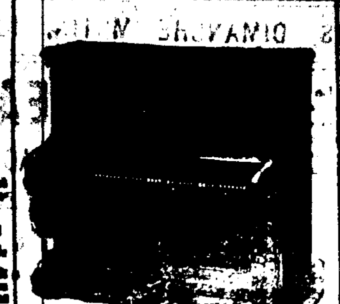
SCIROPPO PAGLIANO.
REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Gassi, angle St Pierre et Marais.
25mars—1m

Garde de maison.
UN vieux résident de la Nouvelle-Orléans, qui peut fournir les meilleures recommandations, offre de se charger de la garde d'une maison pendant la saison d'été. S'adresser à Michel Amand, rue des Bons-Enfants, 554, ou pour références chez M. Rouyer, coin Chartres et Conti.
15avril—6t

Mme VILLIO,
(SUCCESSEUR DE Mme Vve FABIO,)
266....RUE DE CHARTRES....266
INVITE les dames à venir examiner l'assortiment varié et neuf d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que: Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Soieries, Fleurs, ... etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité incontestable.
17mars—6m

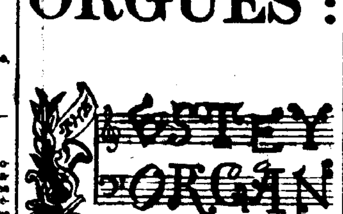
P. Collery. H. Bathe. H. Bonhaus.
Pélican Oderless Apparatus,
POUR VIDER LES LIEUX D'AISANCE.
6 Commercial Place—63 rue St-Thomas—rue Magazine, entre les rues Fourth et Washington.
J. MOLE, Agent, 54 Passage de la Bourse.
Nous affirmons que nous avons l'appareil le plus perfectionné et le plus propre qui soit en usage, et le seul qui se fabrique ici. On exécute les ordres envoyés par cartes postales.
30 mars—1an.

PIANOS A BON MARCHÉ.



SIX PIANOS-
HALE,
Qui ont été loués, et sont très peu servi;—Aussi bons que s'ils étaient neufs.
AUSSI PLUSIEURS
PLEYEL
Qui ont servi depuis fort peu de temps et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.
EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR
$200

AGENCE UNIQUE POUR LES
PIANOS:
CHICKERING,
Mathushek,
HALE.
ORGUES:



Everywhere known and prized for Skill and fidelity in manufacture, Tasteful and excellent improvements, Elegant variety of designs, Yielding unrivaled tones.
Illustrated Catalogues sent Free.
J. ESTEY & CO., Brattleboro, Vt.

ESTEY
—ET—
Mason & Hamlin.

INSTRUMENTS
—DE—
MUSIQUE
EN GROS ET EN DÉTAIL.

Accord de Pianos.
RÉPARATIONS de PIANOS.
VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.
PHILIP WERLEIN,
135-CANAL-135
NLLE-ORLEANS, LNE.
15 avril—

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison de ses malles est annulé.

2° Que c'est la seule loterie qui ne soit pas déclarée frauduleuse par le gouvernement.

3° Que cette loterie est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait voté et la seule qu'il ait endossée.

Washington, 27 fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York:

Le 13me jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 692 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour enjoindre l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités requises par l'Etat et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

Tous les lots payés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
Mardi, 11 MAI 1880.
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE E.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ÉLEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera ponctuellement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 11 MAI 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.

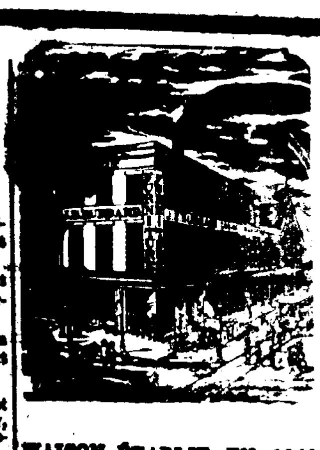
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, est	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots d	1,000	5,000
20 Lots d	500	10,000
100 Lots d	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités voisins du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités voisins du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités voisins du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser à M. A. DAUPHIN, PRÉSIDENT, Nlle-Orléans (Lne.)
Par Bons sur la poste ou lettres enregistrées contenant l'argent ou encore par l'Express.
Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de $2 du LE MARDI, 11 MAI 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
On demande des agents dans toutes les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'amples informations sont exigées et doivent invariablement accompagner les demandes qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN, Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE ...
N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Possessions Britanniques, et les personnes ... [illegible]



MAISON ÉTABLIE EN 1840.
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de cotoline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

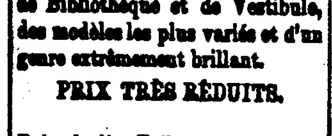
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles,—derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reoliant.

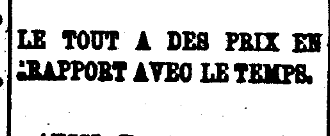


Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits, Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84. 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

La magnifique résidence en briques pour famille, à trois étages, No 47 rue St-Pierre, avec beaux vérandahs en fer, près de la Cathédrale, la place Jackson et le Marché Français.

PAR SPEAR & ESCOFFIER,—Placide J. Spear, encanteur—Bureaux No 46 rue Royale—SAMEDI, 24 avril 1880, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-Pierre, Allée Orléans, Royale et Chartres, mesurant 18 pieds 7 pouces 3 lignes de face à la rue St-Pierre, 36 pieds 8 pouces sur une ligne de profondeur à la façade parallèle à la rue de Chartres et perpendiculaire à la rue St-Pierre puis 9 pieds 6 pouces 4 lignes parallèles à la rue St-Pierre et s'étendant sur la rue Royale, puis 21 pieds 10 pouces sur une seconde ligne de profondeur, puis 18 pieds 7 pouces et 3 lignes parallèle à l'allée Orléans, s'étendant sur la rue Royale, puis 22 pieds 2 pouces sur une ligne parallèle à la rue Royale et s'étendant sur la rue St-Pierre puis — pieds — pouces sur une ligne ... de la rue Royale à la rue de Chartres et parallèle à la rue St-Pierre, puis 41 pieds 8 pouces sur une ligne parallèle à la rue Royale et s'étendant sur la rue St-Pierre.

Les améliorations comprennent une magnifique résidence pour famille en briques à trois étages, avec une jolie vérandah à chaque étage, ayant un corridor à chaque étage, un magasin au rez-de-chaussée deux chambres dans chacun des autres magasins, grande chambre dans la mansarde, cuisine en briques à trois étages avec chambre à chaque étage, cour carrelée, etc., etc.

Termes et conditions.—Un tiers comptant, le reste à un crédit de un et deux ans pour billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur avec 8 0/0 d'intérêt l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de procédure judiciaire pour recouvrer le paiement des dits billets ou une partie. L'acquéreur devra assurer la bâtisse pour un montant égal aux billets souscrits, transférer la police d'assurance au détenteur des billets, rembourser la prime non expirée et toutes les autres clauses usuelles. L'acquéreur devra assumer le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication et sera requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Octave Morel, notaire, aux frais des acquéreurs.
18avril—

125 lots de terre et îlets formant une partie de la propriété de Charles Caffin à de longs termes de crédit.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur—Bureau, 46 rue Royale—SAMEDI, 24 avril, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane—

1° 20 lots de terre situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet No 222, désignés par les Nos 1 à 20 inclusivement, bornés par les rues Dauphine, Bourgogne, Projected Street et Avenue Caffin.

2° 10 lots de terre situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet No 224, désignés par les Nos 10 à 19 inclusivement, bornés par les rues Dauphine, Bourgogne, Flood et la propriété de A. Castaing.

3° 11 lots de terre dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet 304, désignés par les Nos 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14 et 15 bornés par les rues Bourgogne, Flood, Remparts et la propriété de A. Castaing.

4° 20 lots de terre situés dans le troisième district de cette ville dans l'îlet 310, désignés par les Nos 1 à 20 inclusivement bornés par les rues Bourgogne, Rempart, Flood et l'avenue Caffin.

5° 18 lots de terre situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet 311 désignés par les Nos 3 à 20 inclusivement, bornés par les rues Bourgogne, Rempart, Projected street et l'avenue Caffin.

6° 26 lots de terre situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet 334, désignés par les Nos 1 à 26 inclusivement, bornés par les rues Rempart, Bons-Enfants, Projected street et l'avenue Caffin.

7° 3 lots de terre situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet 335 bornés par les rues Rempart, Bons-Enfants, Flood et l'avenue Caffin désignés par les Nos 2, 3 et 4.

8° ... lots de terre situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet 429, bornés par les rues Bons-Enfants, Morales, Flood et l'avenue Caffin, désignés par les Nos 11 à 16 inclusivement.

Termes et Conditions—1/3 ou 1/2 comptant au gré des acquéreurs, la balance à un crédit de 1, 2 et 3 ans pour billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur avec 8 0/0 d'intérêt l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 honoraires d'avocat en cas de procédures judiciaires pour recouvrer la totalité ou une partie des dits billets et toutes les autres clauses. Les acquéreurs seront requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Pour plus de détails et les dimensions, voir les plans maintenant à la Bourse.

Actes de vente pardevant A. Ducatel, notaire aux frais des acquéreurs. 18 avril—

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 10,493—Mme Wilhelmina Huber femme de Robert Muller vs. Robert Muller son mari.—Je certifie par les présentes que le dixième jour d'avril 1880 jugement a été rendu dans cette cour dans l'affaire ci-dessus mentionnée, dans les termes et chiffres suivants, savoir:

No 10,493—Mme Wilhelmina Huber femme de Robert Muller vs Robert Muller son mari.

Sur motion de Paul E. Théard, avocat de la demanderesse et sur la production des preuves voulues à l'appui de la pétition de la dite demanderesse, la loi et les témoignages étant en sa faveur, il est ordonné adjugé et décrété que le jugement par défaut pris dans cette affaire le septième jour d'avril 1880 est maintenant confirmé et rendu final et conséquemment qu'il y ait jugement en faveur de la dite demanderesse Mme Wilhelmina Huber femme de Robert Muller et contre le défendeur Robert Muller, son dit mari, ordonnant une séparation de biens entre elle et son dit mari, et mettra fin à la communauté de gains et d'acquêts existant jusqu'ici entre eux. Il est de plus ordonné que le défendeur paie les dépens. Jugement rendu le 10 avril 1880. Jugement retiré le 15 avril 1880.

N. H. RIGHTOR, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ci-joint ma signature et le sceau de la dite cour, dans la ville de la Nouvelle Orléans, ce seizième jour d'avril de l'année de Notre Seigneur Mil huit cent quatre vingt.

H. MIESTER, Député Greffier.
18 avril—18—mai 2 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—B. Abadie vs ses créanciers.—No 10,864—Il est décrété que la cession par le présent faite par l'insolvable B. Abadie est et demeure acceptée au profit de ses créanciers, qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée pour le troisième jour de mai 1880, au bureau d'Amédée Ducatel, notaire de cette ville, ainsi qu'il en est ordonné par la loi, à onze heures du matin et que toutes les mesures légales prises contre B. Abadie soit suspendues.

Nouvelle-Orléans, 17 avril 1880.
(Signé) W. H. ROGERS, Juge.
Pour copie conforme:
JOHN J HANNAN, Député Greffier.
18 av—18, 23, 27

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Abel Adams.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 41,480—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Lucinda Harris, administratrice de ladite succession, ne serait pas approuvé et homologué, les fonds distribués conformément audit compte, et ladite administratrice déchargée.

Par ordre de la cour.
JOHN HERBERT, Greffier.
14 avril—14, 18, 23

A VENDRE
—PAR LA—
New-Orleans National Bank
54 RUE DU CAMP.
$50,000 de bons de première hypothèque de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nouvelle Orléans.
Valeur des bons: $100, $500, et $1,000.
Ces bons portent 6 pour cent d'intérêts payable tous les six mois, le 1er juin et le 1er décembre.
Pour assurer le paiement ponctuel de l'intérêt et le rachat des bons, la Compagnie dépose toutes les semaines à la Banque du Canal onze cent vingt-cinq piastres, affectés sans réserve au paiement et au rachat susdits.
Le paiement du principal et de l'intérêt est en outre garanti par une hypothèque sur des immeubles de ville de grande valeur et sur les lignes de chemins de fer urbains, ci-après mentionnés, avec tous leurs droits et privilèges:
Ligne Magasine, ligne Prytanée, ligne Remparts et Dauphine, ligne du Pont du Bayou, ligne du Marché Français et du Bayou, ligne du Canal et Chemin du Lac.
Pour une description pleine et détaillée des propriétés, voir l'acte fait devant N. B. Trist, notaire.
11avril—2mois.

FRANÇOIS DUFRÈCHE,
Successeur de JAMES GIBNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brevetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an—D M J

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de cérémonie d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de toilette de ville, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité.
A des prix très raisonnables.
2 nov—6m—D Mer J

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ÉCURIES:
24..........Rue des Français..........24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fév—1 an. mer jeu dim

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
ERNST & CO.,
26 janv—1m 109 et 111 rue Julia.

A vendre,
SUR la rive droite du Mississipi, vis-à-vis des Casernes des Etats-Unis:
3 à 1,000 cordes de BOIS FENDU—Frêne, Cyprès et Sassafras.
S'adresser à G. A. LANAUX, No. 17 rue Conti.
8avril—1m Dim Mer Jeu

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

520 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, Il sera vendu LUNDI, 19 avril 1880, à 11 heures du matin, à leur nouvelle salle d'encan No 37, rue de Chartres—

520 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment

Conditions à la vente. 18 avril

PAR D. E. MORPHY & SON.

Berry Rupell vs. ses créanciers.
No 10,121—Cinquième Cour de District, paroisse d'Orléans.

PAR D. E. MORPHY & SON.—D. E. Morphy encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 30 avril 1880, à midi, au magasin Nos 108 et 110 rue Magazine, entre Lafayette et Girod, à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. W. H. Rogers, juge de la Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 15 avril 1880, et rendu dans l'affaire ci-dessus, la propriété ci-dessous décrite, à savoir

Une police d'assurance sur la vie dans la Knickerbocker Life Insurance Company of New York, No 59,219 pour la somme de Quatre Mille Piastres, l'intérêt s'élevant à Trente et Une piastre et soixante-huit sous qui sera du le 15 mai 1880.

Conditions: Comptant au moment de l'adjudication.
18 avril 18, 24, 29, 30

PAR NASH & HODGSON.

Deux Jolies Résidences cottages, en briques, Nos 128 et 130 rue Franklin, près du Marché Poydras, entre les rues Poydras et Perdido, recouvertes en ardoises, porte cochère, écurie, chambres à feu.

A un Long Crédit. A l'encan.

PAR NASH & HODGSON. W. I. Hodgson, encanteur—Bureaux, 13 rue Carondelet—SAMEDI, 24 Avril 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu,—

Ces deux jolies résidences cottages, confortables, bien bâties, recouvertes en ardoises, Nos 128 et 130 rue Franklin entre les rues Poydras et Perdido, îlet borné par la rue Liberty; avec porte cochère protégée, contenant 5 chambres et un cabinet dans chaque maison pour payer écurie, chambres à feu et une grande cuve pouvant contenir 7000 gallons dans chaque cour.

La propriété est en parfait état et louée au taux nominal de $20 par mois chaque maison.

Les morceaux de terre, avec l'usage d'une allée dans le fond, mesurent chacun à peu près 26 sur 120 pieds, d'après les plans qui peuvent être vus à l'endroit où sera lieu la vente.

Voilà une occasion rare pour ceux dont les intérêts se rattachent aux marchés d'acheter une résidence agréable à bas prix.

Termes et conditions. Un tiers comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 8 pour 100 d'intérêt l'an et les clauses habituelles. 10 0/0 du montant devra être payé comptant au moment de la vente pour lier les acheteurs.

Acte de vente par devant Chas. T. Soniat, notaire, aux frais des acquéreurs y compris les taxes d'Etat dues en 1880.

11 avril—11, 18 à la vente.

PAR C. E. GIRARDEY

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés de choix dans le Premier et Quatrième District.

Résidences en bois à trois étages, formant le coin nord-ouest des rues Richard et Magazine.

Le magasin en briques à deux étages et résidence No 526 rue du Camp, à côté de l'emplacement d'affaire populaire de M. Gus Beck.

Les résidences en briques à deux étages, formant le coin nord-est des rues Magazine et Race.

La résidence (cottage) en bois formant le coin nord-est des rues Josephine et Camp, vis-à-vis la résidence du Dr J. H. Maloney, et un lot de valeur pour bâtir sur la Baie de Biloxi, dans la ville de Ocean Springs, Miss.

Dans l'affaire de Mme Louise Pascal femme de Jos Buhler et als.
vs.
Mme Ellen Pascal femme de Gustave Beck et son mari.
No 45567. Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans. Action en partage.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 1er mai 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans l'hôtel St-Charles en cette ville, il sera vendu à l'encan conformément à un jugement pour effectuer un partage rendu par l'honorable W. T. Houston, juge de la Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 29me jour de mai 1879 et signé le 9 juin 1879 et rendu dans l'affaire ci-dessus, les propriétés ci-après décrites savoir:

1° Ces emplacements de commerce de choix connu comme le Magazine Exchange et désigné par le No 526 de la rue du Camp, dans l'îlet borné par les rues Camp, Old Camp, St. André et Ste. Marie. Le terrain mesure 29 pieds de face à la rue Old Camp sur une profondeur de 75 pieds et 6 pouces de profondeur sur la ligne de côté sur la rue Ste. Marie et 94 pieds 8 pouces de profondeur sur l'autre ligne de côté sur une largeur de 22 pieds et 4 pouces dans le fond.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant les magasins en briques et les résidences à deux étages désignés par le No 526 de la rue du Camp. Cette propriété touche aux emplacements de commerce populaires de MM. G. Beck et Phister et Thoman. Elle est connue comme le Magazine Exchange et occupée par M. Dufresne, sans bail, à raison de $35 par mois.

2° Les résidences en bois à trois étages formant le coin nord-ouest des rues Richard et Magazine, dans l'îlet borné par les rues Magazine, Camp, Felicity Road et Orange, et désignées par les Nos 511, 513, 515 de la rue Magazine.

Le terrain mesure 54 pieds 10 pouces de face à la rue Magazine, sur une première profondeur sur la rue Richard de 109 pieds 3 pouces, puis une seconde profondeur sur une ligne brisée de 15 pieds 2 pouces 2 lignes sur Felicity Road, 121 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur sur la ligne du côté sur la rue Orange, sur une largeur de 46 pieds 5 pouces 2 lignes dans le fond et s'étendant en arrière sur une allée commune s'ouvrant sur Felicity Road.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant les trois résidences en bois à deux étages, désignées par les Nos. 511, 513, 515 de la rue Magazine. ... pour être vendues séparément ou toutes ensemble. Elles sont construites à quelque distance de la ligne du trottoir et contiennent chacune ... au premier étage et le même nombre d'appartements au second, galeries de devant doubles, cave, gaz, etc.

La coin, No 515, est occupé par le Dr Betancourt au taux de $360 par an; 513 et 511 au taux de $300 chacune à d'autres parties jusqu'au 1er octobre 1880. Ces propriétés étant près des Eglises et des écoles des Révérends Rédemptoristes et du marché Magazine, les rendent très convenables soit comme emplacements d'affaires ou pour résidences.

3° Ces magasins en briques, à deux étages avec mansarde centralement situés et solidement construits formant le coin Nord-Est des rues Magazine et Race dans l'îlet borné par les rues Magazine, Constance, Race et Robin. Ils sont bâtis sur des terrains ... et mesurant chacun 21 pieds 4 pouces et 6 lignes de face à la rue Magazine sur une profondeur et façade à la rue Race de 100 pieds entre lignes parallèles, et aboutissant en arrière à une allée commune s'ouvrant sur la rue Race, 5 pieds de largeur. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant les deux résidences en briques à deux étages avec mansarde confortablement disposées et solidement construites désignées par les Nos 466 et 468 rue Magazine.

Elles sont louées au taux de $32 50 chacune par mois égal à $780 par an. Voir le plan pour les subdivisions, elles seront vendues en conséquence chacune séparément.

4° La résidence cottage en bois formant le coin Nord Est des rues Camp et Joséphine, dans l'îlet borné par les rues Camp, Magazine, Joséphine et St-André. Le terrain mesure 31 pieds 5 pouces et 6 lignes de face à la rue du Camp sur 106 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur et de face à la rue Joséphine, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant la belle résidence cottage en bois désignée par le No 563 rue du Camp et par les Nos 247 249 et 251 rue Joséphine louée sans bail au taux de $24 par mois. Elle est vis-à-vis la belle résidence du Dr J. H. Maloney et est parfaitement convenable pour maison de résidence ou comme placement.

5° Le terrain de valeur pour bâtir dans la ville de Ocean Springs dans le comté de Jackson, Etat du Mississippi, mesurant 80 pieds de face sur la Baie de Biloxi sur une profondeur d'à peu près 620 pieds entre lignes parallèles, s'étendant à l'avenue Austin. Elle touche aux villas de MM. McGinnis et Ward et près de celle de W. B. Schmidt.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant, au gré des acquéreurs, et le reste à un et deux ans pour billets subdivisés à la convenance des parties intéressées, et spécialement garantis par hypothèque et privilèges de vendeur sur la propriété vendue, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour en recouvrer le montant. Les améliorations doivent être assurées et la police transférée aux détenteurs des billets, et les acquéreurs assument les taxes dues et exigibles en 1880, en sus du prix d'adjudication, et en outre payer les frais d'encanteur pour annonces et la commission pour avoir vendu la propriété. Un dépôt de 10 pour cent comptant sur le prix d'achat sera requis au moment de la vente.

Actes de vente pardevant Jos. A. Cohn, notaire, aux frais des acquéreurs. 28mars—

Dr. J. B. PEREZ,
MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 28 sept—1 an

Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt coin des rues Canal et Bassin.
A partir du 1er AVRIL, et jusqu'à nouvel ordre, les Trains partiront comme ci-dessous:
A 6.30, 9, et toutes les heures jusqu'à 3 p. m.; puis toutes les demi-heures.
Le dernier train de la ville à 7 p. m.; du Fort à 8 p. m. Des arrangements pour des trains spéciaux peuvent être faits.
T. S. WILLIAMS, Directeur Général.
1er avril—1mois

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIENT d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de ... le gallon. 16 mars—1an

FRITZ JAHNCKE,
208 et 210....DELORD....208 et 210
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT.
Marchand de pierres allemandes, de Curbstones, North River Flagstones et de ciment de Portland.
Les ordres laissés à la Boîte 148 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés, ...—1an